

Les fessées qui se perdent

Numéro d'inventaire : 1979.33149

Auteur(s) : J. Vaz

Type de document : article

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1969 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Article de presse découpé.

Mesures : hauteur : 31 cm ; largeur : 22 cm (dimensions de la feuille)

Notes : Aucune information au sujet du périodique.

Mots-clés : Punitions

Discipline et instruction familiale

Utilisation / destination : presse (Article de presse faisant les mérites de la fessée comme bon moyen éducatif.)

Représentations : éducation, fessée, punition / Dessin illustrant l'article de J. Vaz au sujet de la fessée.

Autres descriptions : Langue : Français

Commentaire pagination : p. 58

ill.

C.F. EDUCATION (1969)

les fessées qui se perdent

CELA aurait pu être drôle, mais franchement c'était à vous mettre en rage. Imaginez une épicerie de bord de mer, un de ces soirs d'été où il fait si chaud que les estivants remontent en ville tard, le corps à moitié nu, enrobé de sable fin, le visage hâlé, les gestes lents. Une maman en deux pièces, tenant par la main un petit bonhomme d'environ 5 ans attendait son tour. "Et pour vous, Madame?" lui dit le vendeur. Elle énumérait sa liste : sucre, sel, riz... Le gamin s'agitait : "M'man, j'veux du chocolat". Pas de réponse. "M'man, tu m'achètes du chocolat?" Toujours pas de réponse. "M'man, ..." "Non, tu vas dîner", répond la maman. "Si, j'en veux". Cette fois la mère impatientée lance un "non" catégorique. L'enfant furieux tire à deux mains sur le sac à provisions de sa mère, qui tombe en éparpillant son contenu, et crie : "Na, t'es vilaine". En hâte la mère ramasse ses affaires et crie : "La prochaine fois tu auras une giflée!"

Une bonne fessée

Dans la boutique pleine de monde, les réactions furent diverses. Les uns pouffaient, les autres, en général, les plus âgés, regardaient d'un oeil mauvais l'enfant terrible; d'autres enfin demeurèrent imperturbables. J'essayais de découvrir en leur attitude l'indignation, la surprise ou l'indifférence. Enfin quoi? Fallait-il attendre la prochaine fois pour administrer une fessée bien méritée à ce petit homme par trop autoritaire?

La placidité de la mère m'inquiétait. Ou bien elle ne savait pas se faire obéir d'un enfant de 5 ans et elle abdiquait déjà, ou bien elle était démissionnaire et là, c'était lamentable.

Fessées à tort et à travers

Les fessées répétées ne signifient plus rien, tout comme les



fessées émanant de coups de colère qui soulagent les parents mais tombent très facilement à tort, et encore plus les fessées humiliantes devant la famille réunie tout exprès. Ne pensez-vous pas, mamans de jeunes enfants, qu'à 6 mois, 1 an, 3 ans, âges où le "dialogue" ne peut exister tandis que la "contestation" bat déjà son plein, que le réflexe du bien et du mal ne peut se faire comprendre que par le sourire ou une petite tape sur le derrière?

La fessée peut être éducative

Votre bébé qui marche à peine touche aux cendriers? Il y revient sans cesse? Une petite tape lui fera fort bien comprendre que cet objet n'est pas pour lui. Votre petite fille fait une colère, tape du pied, au milieu de la rue. Tant pis, ayez le courage de vos opinions, une fessée calme fort bien ce genre de comédie et si vous entendez dans votre dos des réflexions désagréables,

dites-vous que dans quelques années leurs auteurs s'étonneront peut-être de la facilité avec laquelle le dialogue peut s'établir entre vous et votre enfant. La volonté c'est bien, mais cela s'éduque.

Punition réparatrice

Dès que vos petits enfants seront capables d'écouter et de comprendre, je vous suggère l'expérience des sanctions éducatives. Par exemple : Martine ne veut pas ranger ses jouets. Dites-lui : "Eh bien! je les mets dans un carton, au-dessus de l'armoire et te les rendrai quand tu rangeras ta chambre tous les soirs, gentiment, sans faire d'histoires." A celui qui a renversé dans sa chambre son gobelet à peinture alors que pour ce genre d'occupation vous recommandez l'usage de la table de la cuisine, vous demandez de laver le sol de sa chambre, puis de le frotter avec une paille de fer et enfin de cirer.

Tenez bon

Ce sera sûrement très maladroitement fait, mais sachez fermer les yeux et laissez faire votre petit désobéissant qui, par lui-même, va se rendre compte de ce que semblables dégâts vous coûtent d'ennuis. Cette punition me semble plus valable que celle de la maman qui crie, vitupère et range à la place de sa fille ou recommence avec agacement le ménage de la chambre salie. Dans le premier cas l'enfant "attend que cela se passe", dans le second il comptera toujours sur vous, c'est-à-dire, sur votre faiblesse. Ces punitions en rapport étroit avec la faute commise me paraissent plus adaptées que le pain sec, les lignes ou la séance de télé supprimée. Une punition bien choisie laissera toujours à votre enfant l'assurance que votre pardon est acquis et que l'amour fait toujours confiance (1).

Des fessées qui se perdent

Sans doute, certaines me trouveront rétrograde. Pourtant il me semble que le jeune enfant à qui on ne laisse pas "tout" faire, part dans la vie avec un atout de plus. Il sait que l'univers n'est pas pour lui seul, que son bonheur comme celui des autres dépend de l'éducation de chacun. Cette éducation commence au berceau, elle est apprentissage de la vie comme respect d'autrui. Je vous laisse tirer vous-même la conclusion de cette anecdote, hélas! authentique : le papa est convoqué pour son fils et avec celui-ci devant le conseil de discipline du lycée. L'adolescent avait répondu à son directeur un mot de Cambronne retentissant. Et le père de dire à son fils : "Mais, Gilles, tu croyais donc parler à ta mère?"

J. VAZ

(1) Pour une réflexion plus complète sur les sanctions, voir "Savoir punir" par P. Mymos, à notre Service-Livres - 8,40 F franco.

